
Sion

Capitale du canton du Valais, au centre de la vallée du Rhône, au pied des hautes collines sur lesquelles se détachent les silhouettes majestueuses des châteaux de Valère et Tourbillon.

Le site de Sion a été l'un des premiers à être colonisé en Valais. A partir du néolithique ancien, de nombreuses découvertes archéologiques témoignent de cette colonisation précoce, dont les traces abondent sur l'emplacement de la place de la Planta, Sous-le-Scex et au Petit-Chasseur. Ce dernier site a livré une des séquences culturelles parmi les plus complètes : on y découvrit des tombes tabulaires, ainsi qu'une exceptionnelle série de stèles anthropomorphes de la fin du néolithique, parmi les chefs-d'œuvre de cette époque. Ancien chef-lieu de la tribu celte des Seduni, l'étymologie de Sedunum dérive de « sedo », siège, et « dunum », colline et ouvrage fortifié : un double oppidum aurait été construit sur les collines de Valère et Tourbillon. Assujéti à Rome, en 10-8 av. J.-C., le bourg s'est développé de part et d'autre de la Sionne et au pied de la falaise de Valère, puis à mi-hauteur de la colline, dans le quartier dit Cité. A la fin du IV^e s., le christianisme était déjà solidement implanté et, entre 565 et 585, Sion est attesté siège épiscopal, auquel Rodolphe III, roi de Bourgogne, donna en 999 le comté du Valais. Dès lors, Sion devint capitale politique et ecclésiastique.

La création de la quatrième et dernière enceinte, au tournant du XIII^e et XIV^e s., marqua la phase d'extension maximale de la cité, jusqu'au XIX^e s. Le 24 mai 1788, Sion connut un important incendie qui ravagea la partie N de la ville et qui se propagea le long de la rue des Châteaux, jusqu'à Valère. Dans le cadre de la reconstruction, le Grand-Pont fut prolongé jusqu'à la porte de Loèche. Sous l'occupation française, Sion devint de 1810 à 1813 le siège du préfet du Département du Simplon. Vers 1830 débuta une période de transformation et d'extension qui se poursuivit au XX^e s. : démantèlement des fortifications jusqu'au désenclavement total ; construction du chemin de fer dès 1860, tangeant le site au S-O de la vieille ville ; création de nouveaux quartiers et axes de liaison ; couverture de la Sionne. Au réseau organique de la cité médiévale s'ajouta peu à peu le tramage orthogonal des nouveaux quartiers. Après 1950, la croissance de Sion s'accéléra, en liaison avec une forte expansion économique, et la surface de la ville doubla en quelques années. Après 1970, le développement urbain se déplaça au S-E, dans les quartiers de Vissigen et Champsec.

